

jeunes talents à Musica

L'envol d'Adastra



Le Quatuor Adastra. (PHOTO MICHAEL WIMMER)

Le Quatuor Adastra dévoile le pan contemporain de son répertoire dans un programme inspiré.

ASSISTER À l'envol de jeunes et talentueux musiciens est quelque chose de merveilleux, qui redonne de l'optimisme. Outre ces préoccupations d'ordre existentiel, l'auditeur du concert de Musica n° 08 pourra faire connaissance avec le son et la personnalité déjà très affirmés du quatuor Adastra, dans le cadre d'un remarquable programme de musique de chambre réunissant Kurtág, Webern, Dusapin, et l'extraordinaire et prolifique compositrice Diana Soh.

Julien Moquet, premier violon, Émilie Gallet, second violon, Marion Abeilhou, altiste, et David Poro, violoncelliste, forment depuis 2013 un quatuor dont le nom se réfère à la locution latine *ad astra per aspera*, «vers les étoiles à travers les difficultés».

Ces musiciens, dont aucun n'a atteint la trentaine, se sont rencontrés au sein de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg, structure appartenant à la Haute École des Arts du Rhin. Ils ont pu y travailler, entre autres, avec Philippe Manoury, Irvine Arditti, l'Ensemble Accroche-Note, ainsi que sous le mentorat du Quatuor Parisii, et de la sorte développer un vaste répertoire de chambre. Boursier de l'Académie et Festival Musique à Flaine en 2015, Adastra intègre la classe du prestigieux

Quatuor Debussy, et est programmé dans toute la France, dans des salles et festivals à rayonnement international.

Née à Singapour en 1984, Diana Soh a composé *[Ro] ob [ta] ject [tion]* en 2009. Le titre fait alterner les syllabes d'« objet rotation », et contient ainsi le programme de ce quatuor : proposer un portrait d'objets musicaux en rotation, et développer la conception d'un contrepoint qui ne serait plus vertical mais organisé horizontalement dans le temps.

De l'aveu de la compositrice, cette œuvre contient une citation cachée et est un commentaire de commentaire sur la musique. Entre l'*Opus 13* le *Quatuor à cordes Opus 1* de Kurtág existe aussi un semblable lien de parenté : il se réfère à András Mihály qui prit la responsabilité de faire travailler l'*Opus 1*, d'exécution inhabituelle et difficile, à un jeune quatuor. Et ce même *Opus 1* de 1959 en six mouvements semble être un hommage aux *Six bagatelles*, opus 9 de Webern, cas extrême de la miniature du compositeur viennois. Le *Quatuor à cordes n° 3* de Pascal Dusapin, œuvre en suspens, clôt ce programme dans lequel on a hâte d'écouter le jeune ensemble. ■

FRANCESCA SAUB

► Le 24 septembre à 11 h, église réformée du Bouclier à Strasbourg.
Musica s'ouvre ce 21 septembre et tient l'affiche jusqu'au 8 octobre. Tout le programme sur www.festivalmusica.org